

Qualité perçue du système d'information comptable dans les petites et moyennes entreprises de la province du Nord-Kivu en République Démocratique du Congo

Perceived quality of the accounting information system in small and medium-sized enterprises in the North Kivu province in the Democratic Republic of Congo

Jacques KAMBALE KAVUTIRWA, (Enseignant-chercheur)

Faculté des Sciences Économiques et de Gestion

Université Libre des Pays des Grands Lacs–ULPGL Goma, Rép. Dém. Congo

Doctorant à la Faculté d'Administration des affaires et Sciences Économiques

Université Protestante au Congo–UPC Kinshasa, Rép. Dém.Congo

Adresse de correspondance :	Faculté des Sciences Économiques et de Gestion Université Libre des Pays des Grands Lacs–ULPGL Goma, R.D. Congo Faculté d'Administration des affaires et Sciences Économiques Université Protestante au Congo–UPC Kinshasa, R.D. Congo Téléphone : +243 997 799 491
Déclaration de divulgation :	Les auteurs n'ont pas connaissance de quelconque financement qui pourrait affecter l'objectivité de cette étude et ils sont responsables de tout plagiat dans cet article.
Conflit d'intérêts :	Les auteurs ne signalent aucun conflit d'intérêts.
Citer cet article	KAMBALE KAVUTIRWA, J. (2024). Qualité perçue du système d'information comptable dans les petites et moyennes entreprises de la province du Nord-Kivu en République Démocratique du Congo. International Journal of Accounting, Finance, Auditing, Management and Economics, 5(4), 20-42. https://doi.org/10.5281/zenodo.10939328
Licence	Cet article est publié en open Access sous licence CC BY-NC-ND

Received: February 29, 2024

Accepted: April 08, 2024

International Journal of Accounting, Finance, Auditing, Management and Economics - IJAFAME

ISSN: 2658-8455

Volume 5, Issue 4 (2024)

Qualité perçue du système d'information comptable dans les petites et moyennes entreprises de la province du Nord-Kivu en République Démocratique du Congo

Résumé

Cette étude avait pour objectif d'analyser la qualité perçue du système d'information comptable (SIC) des petites et moyennes entreprises (PME) en milieu urbain de la province du Nord-Kivu (Goma ; Beni ; Butembo), en République Démocratique du Congo. Partant de la revue de la littérature empirique et théorique sur les SIC émanant des auteurs, dont Philippe Chapellier et Benoit Lavigne, qui prouvent la moindre considération du SIC comme outil de gestion par certains dirigeants des PME, la première hypothèse formulée est celle de l'état mauvais du SIC dans les PME visitées. La deuxième hypothèse émise est celle de l'influence positive et significative des caractéristiques identitaires des PME et de leurs dirigeants (voir tableau n°3) sur la perception de la qualité du système d'information comptable. Une approche méthodologique mixte a été adoptée. Il s'agissait donc de faire l'analyse factorielle exploratoire et confirmatoire, de déterminer l'influence des caractéristiques du dirigeant et celles de sa PME sur la perception de la qualité du SIC disponible utilisé. Après traitement des données sur SPSS.23 et LISREL for student 8.80, interprétation et discussion des résultats obtenus sur base des données fournies par 618 dirigeants des PME et l'entretien fait avec quelques dirigeants des PME regroupés en 12 focus, dont 5 à 10 dirigeants, par focus pour 4 focus par ville, la première hypothèse est confirmée ; tandis que la seconde est confirmée partiellement vu que toutes les caractéristiques identitaires des PME et de leurs dirigeants n'influencent pas positivement d'une manière significative la qualité perçue du SIC.

Mots clés : Système d'Information Comptable ; Petite et Moyenne Entreprise

Classification JEL: M00, M01, M41, M42

Type de l'article : Recherche appliquée

Abstract

This study aimed to analyze the perceived quality of the accounting information system (AIS) of small and medium-sized enterprises (SMEs) in urban areas in the province of North Kivu (Goma; Beni; Butembo), in the Democratic Republic of Congo. Based on the review of the empirical and theoretical literature on AIS from authors including Philippe Chapellier and Benoit Lavigne, who prove the least consideration of AIS as a management tool by certain SME managers, the first hypothesis formulated is that of the state poor AIS in the SMEs visited. The second hypothesis put forward is that of the positive and significant influence of the identity characteristics of SMEs and their managers (see table no.3) on the perception of the quality of the accounting information system. A mixed methodological approach was adopted. It was therefore a question of carrying out the exploratory and confirmatory factor analysis, to determine the influence of the characteristics of the manager and those of his SME on the perception of the quality of the available AIS used. After processing the data on SPSS.23 and LISREL for student 8.80, interpretation and discussion of the results obtained based on the data provided by 618 SME managers and the interview carried out with some SME managers grouped into 12 focuses including 5 to 10 managers per focus for 4 focuses per city, the first hypothesis is confirmed; while the second is partially confirmed given that all the identity characteristics of SMEs and their managers do not significantly positively influence the perceived quality of the AIS.

Keywords: Accounting Information System, Small and Medium-sized Enterprise

JEL Classification : M00, M01, M41, M42

Paper type: Empirical research

1. Introduction

L'entreprise est un tout qui nécessite le meilleur enregistrement possible de toutes les opérations effectuées en son sein avec elle-même et avec d'autres agents économiques qui l'environnent. Les gestionnaires ont besoin des informations nécessaires pour bien gérer leurs entreprises. Or, « l'une de principales finalités du Système d'Information Comptable (SIC) est de fournir, à ceux qui gèrent l'organisation, des informations internes et externes de celle-ci. L'entreprise n'aboutira donc à son rêve que si elle fait preuve d'une technique de bonne administration, d'un support de la communication lui permettant la meilleure prise des décisions. En tant qu'instrument de preuve et de bonne administration, le SIC constitue, à cet effet, un outil moderne de gestion pour les décideurs au sein de l'entreprise (Dayan., 1999) ». Cependant, le SIC dans les entreprises a été perçu, pendant longtemps comme un simple modèle réduit à la production des documents comptables (les documents de synthèses). Toutefois, ces documents sont limités au calcul des résultats de l'exercice et d'impôts. Partageant souvent cette perception, les chercheurs en comptabilité s'intéressent peu à l'analyse et à l'usage de l'information comptable pour la prise de décision. Pourtant, cette dernière joue un rôle important dans la préparation de la décision. Ce manque d'intérêt provient peut-être, partiellement, des préjugés selon lesquels les entreprises produisent des données comptables aux autorités fiscales.

Pourtant, des études empiriques (Benoit Lavigne, Josée. St- Pierre, 2002), ont réfuté ce préjugé. Ainsi, la comptabilité s'impose comme une règle obligatoire et incontournable ; car étant l'œil ou la boussole en prise des décisions, et reflétant l'image fidèle, de l'entreprise. Le gestionnaire en matière comptable s'avère être donc une personnalité aussi bien sincère que prudente, dans la mesure où ses actions, en matière de décisions, touchent l'existence même de son entreprise voir sa vision, quelle que soit la taille de celle-ci.

Dans la présente étude, nous voulons donc analyser la qualité perçue du SIC des PME du milieu urbain de la Province du Nord-Kivu située à l'Est de la République Démocratique du Congo (RDC). Il s'agit des PME de la ville de Goma (chef-lieu de ladite province), de la ville de Butembo et de la ville de Beni.

En effet, le secteur des PME a été identifié comme un secteur stratégique important dans les objectifs généraux du gouvernement de la RDC. Ces PME constituent la plus grande partie du tissu économique et représentent plus de 90% de toutes les entreprises. Elles sont la source la plus importante d'emploi dans tous les secteurs économiques et dans les zones urbaines et rurales et elles contribuent à la réduction des écarts de développement. Les PME sont donc l'épine dorsale de l'économie congolaise. Le SIC étant le premier système d'information de l'entreprise et contribuant énormément au processus de prise de décision dans l'entreprise (Dagobert Ngongang, 2013), il est donc important pour les PME du Nord-Kivu de porter un regard critique sur leurs SIC. Ceci étant, les objectifs de cette étude se traduisent par les préoccupations suivantes:

Q1. Comment les dirigeants des PME du milieu urbain de la province du Nord-Kivu perçoivent-ils la qualité du SIC de leurs PME ?

Q2. Quelle est l'influence des caractéristiques identitaires des PME et de leurs managers sur la perception de la qualité du système d'information comptable utilisé ?

Selon Chabi Tayeb (2018), malgré l'importance de la contribution des données comptables à la prise de décision, les entreprises en général accordent peu ou pas d'intérêt à l'information comptable. La littérature en sciences de gestion, selon Philippe Chapellier et al.(1997) et Benoit Lavigne (2002) explique aussi que la plupart des PME disposent un SIC embryonnaire orienté vers la production des documents obligatoires dans le seul but de satisfaire les obligations imposées par l'administration fiscale ; et la plupart des dirigeants de PME

disposent d'une base minimale de données comptables de gestion pour piloter leurs entreprises.

Partant de cette ignorance de l'importance du SIC par les entreprises, nous postulons que :

H1. La qualité perçue du SIC par les dirigeants des PME du milieu urbain de la province du Nord-Kivu serait mauvaise.

H2. Les caractéristiques identitaires des PME (*ville, secteur d'activité, ancienneté, niveau de formalisation, chiffre d'affaires, taille du personnel, taille-catégorie, mode de gestion, type SIC utilisé, capital de démarrage, capital investi actuel*) et de leurs managers (*statut de propriété ou qualité, genre, âge, statut matrimonial, niveau d'étude dirigeant non propriétaire ou niveau d'étude du dirigeant propriétaire ou patron, d domaine d'études du dirigeant non-propriétaire ou du dirigeant propriétaire*) influenceraient négativement d'une manière significative la perception de la qualité du système d'information comptable utilisé.

Hormis l'introduction et la conclusion, le présent papier s'articule autour des points suivants : la revue de la littérature empirique concernant le modèle de recherche ; la méthodologie du travail décrivant la démarche suivie pour mener cette étude ; les résultats d'enquêtetratés, analysés et interprétés eu égard aux objectifs poursuivis ; la discussion des résultats obtenus en les confrontant aux études similaires de certains auteurs prédécesseurs.

2. Revue de la littérature

2.1. Système d'information comptable : définitions et caractéristiques

Le sens du SIC est tourné vers la production de l'information à caractère financier (Grenier, 2004). Il est un ensemble organisé de ressources permettant aux divers utilisateurs intéressés de construire, de traiter, de stocker et de communiquer des informations dans les organisations (Bachet D., 2020). Le SIC est, ainsi, considéré comme étant un ensemble organisé de structures, moyens et acteurs permettant de produire des données comptables (obligatoires et facultatives, historiques et prévisionnelles) utilisées par les dirigeants des PME pour gérer leurs entreprises (Yvette N.O et Bernard N.B., 2020).

Selon Chapellier (1996), les pratiques comptables sont définies par deux dimensions : une dimension *objective* : un système de données disponibles, historiques ou prévisionnelles qui couvre à la fois la comptabilité générale, le contrôle de gestion, l'analyse financière et l'élaboration de tableaux de bord comptables ; une dimension *subjective* : l'utilisation de ces données par le dirigeant de PME en réponse à ses besoins. Cette dernière dimension permet de juger la pertinence des données comptables en PME.

En outre, DorraGuermaz et WadiaaBahrin (2020) précisent que, "le SIC constitue un ensemble de règles, de procédures, de méthodes et de techniques destinées à organiser, gérer et contrôler la production d'informations comptables, fiscales, financières et sociales. L'objectif d'un SIC est de répondre aux nombreuses obligations des entreprises, mais aussi de mettre en place les instruments de gestion, nécessaires au pilotage et au management stratégique des entreprises".

Pour ce qui concerne les caractéristiques du SIC, la comptabilité est une technique de bonne administration. Cet aspect ressort chez Cerrada, De Rongé, De Wolf, &Gatz (2014) qui indiquent que l'objectif de la comptabilité, en tant qu'outil d'information, est atteint lorsqu'elle livre les informations aptes à satisfaire les besoins des décideurs. Le SIC est donc un ensemble de données pertinentes effectivement et utilement incorporées aux multiples processus décisionnels, individuels ou collectifs, conduits dans les organisations. Le SIC peut être informatisé, non informatisé ou posséder une partie automatisée et une partie non automatisée (Kenneth Laudon et Jane Laudon ,2013). Les SIC informatisés étant maintenant

largement accessibles économiquement, de plus en plus de PME en possèdent (Grepme, 1997). Gorton (1999) montre que c'est le cas pour une majorité (68 %) d'entreprises. Selon McMahon et Holmes (1991), la disponibilité accrue des SIC informatisés est en train de changer la situation de sous-production de données comptables par les PME. Cet effet ne semble toutefois pas observé en pratique où l'accent est encore souvent mis sur les applications administratives, par exemple pour la production des documents comptables obligatoires, plutôt que managériales (Grepme, 1997). Dans le même sens, Louadi (1994) conclut que les PME investissent principalement dans les technologies de l'information pour supporter les activités routinières et opérationnelles plutôt que pour augmenter leur capacité informationnelle. Le SIC devient, ainsi, une pièce maîtresse du système d'information de l'entreprise en assurant un rôle fédérateur et en garantissant la cohérence des informations de gestion à usage aussi bien interne qu'externe, pour servir de base à la décision.

2.2. Système d'information comptable des PME : complexité et critères de sa qualité

La production de l'information par l'organisation est un acte organisationnel. L'information comptable apparaît au travers de ce prisme de nature contingente. Elle résulte de processus différenciés par les contraintes structurelles et comportementales de l'organisation. Aussi, plusieurs recherches, en s'inscrivant dans le courant de la théorie de contingence autant objective (contingence comportementale) que subjective (contingence structurelle), ont démontré l'hétérogénéité du SIC et ont aussi identifié certains de ses déterminants.

La philosophie générale de la théorie de contingence est que la structure d'une organisation est conditionnée par les traits qui caractérisent la situation dans laquelle elle opère. Or, le SIC est une partie importante de la structure de vie de l'organisation et de sa conception et doit être observé en tenant compte de l'effet des variables organisationnelles (Habib Affes et Ahmed Chabchoub, 2007). Cependant, le cadre conceptuel développé par Raymond (1984) identifie des facteurs organisationnels, informationnels et individuels de succès d'un SIC organisationnel. Ainsi, le caractère propre d'un modèle de contingence s'exprime par la probabilité qu'un élément interne ou externe à l'organisation ait une influence, directe ou non, sur un ou plusieurs de ses composantes ou de ses pratiques (Grepme, 1997).

Le SIC est une partie importante de la structure de vie d'une organisation et doit être évalué dans le contexte managérial, organisationnel et environnemental de l'entreprise (Habib Affes et Ahmed Chabchoub, 2007). Cette nature contingente du SIC a été confirmée par le cadre conceptuel développé par Raymond (1984). En utilisant ce cadre conceptuel, Raymond et Bergeron (1992) ont trouvé que les gestionnaires de PME étaient plus satisfaits du Système d'Information lorsque leurs tâches étaient plus complexes.

Selon Bernart Esnault et Roger Disanquet (2008), "la qualité de l'information comptable impose la transparence et l'exactitude des informations présentées". La diffusion d'informations comptables est une règle du jeu qui assure la pérennité des relations entre l'entreprise et son environnement. Quatre caractéristiques sont, ainsi, exigées de l'information comptable: la pertinence, la fiabilité, l'intelligibilité et la comparabilité : *la pertinence* est la capacité d'une information à influencer les décisions des utilisateurs en leur permettant soit d'évaluer les événements passés, présents et futurs soit de confirmer ou de corriger leurs évaluations passées. *La fiabilité* repose sur l'absence de biais ou d'erreur notable dans l'information communiquée et la représentation de la réalité, sur de la recherche de la substance des faits, de la vérifiabilité, de l'objectivité, de la prudence, de l'exhaustivité. *L'intelligibilité* est la compréhensibilité de l'information pour les utilisateurs qui sont censés posséder une connaissance raisonnable de l'activité économique et de la comptabilité et avoir la volonté d'étudier l'information avec la diligence appropriée. *La comparabilité* de l'information s'apprécie à la fois dans le temps et dans l'espace. Dans le temps, la comparabilité de l'information permet d'identifier les tendances de la position et des

performances financières de l'entreprise. Dans l'espace, la comparabilité des états financiers de différentes entreprises permet d'évaluer leurs positions financières relatives et leur évolution ainsi que leurs performances.

Ces quatre critères de qualité sont cependant difficiles à atteindre parfaitement. Il est avant tout nécessaire de déterminer l'importance relative de l'information, le seuil de qualité indispensable et enfin les arbitrages à effectuer pour parvenir à un niveau global acceptable de qualité. En outre, ces quatre critères de qualité ne sont effectifs qu'en fonction du délai de production de l'information et du coût engendré par la diffusion (ce coût peut être financier, compétitif, politique), comparé aux bénéfices retirés. Enfin ces caractéristiques peuvent être hiérarchisées l'une par rapport à l'autre (Céline Michailesco, 2009).

2.3. Conceptions du système d'information comptable

Pascal Dumontier et Bernard Raffournier(1999) parlent de "deux conceptions de l'information comptable qui coexistent aujourd'hui, selon l'utilisation que l'on veut en faire : système d'information contractuelle qui sert principalement au contrôle des contrats externes et internes à l'entreprise et le système d'information prédictive qui doit permettre aux investisseurs de formuler leurs anticipations sur l'avenir de la firme. Mais ces deux approches ont des exigences souvent opposées, comme le montre une analyse de leurs conséquences sur l'information à publier et sur les principes comptables.

2.3.1. Dimension contractuelle du système d'information comptable

Cette conception dérive de la théorie contractuelle des organisations, selon laquelle l'entreprise peut être considérée comme un ensemble de contrats entre les divers agents économiques, internes et externes, participant à son activité. Certains de ces contrats lient l'entreprise à des tiers. Ce sont ceux relatifs à l'acquisition et à la vente de biens et services, ou encore les contrats de prêts et d'emprunts. D'autres résultent de relations internes à l'entreprise. C'est le cas des contrats de travail des salariés ou des engagements entre actionnaires et dirigeants.

Vue sous cet angle, l'information comptable doit fournir des éléments quantitatifs permettant de s'assurer que les engagements explicites ou implicites des diverses parties ont été respectés. Cette conception n'est pas nouvelle, car la comptabilité a d'abord été, et reste encore un moyen de preuve. Mais ce rôle traditionnel a progressivement été relégué au second plan en raison des besoins d'informations nés du développement des marchés financiers (Pascal Dumontier et Bernard Raffournier, 2014).

2.3.2. Dimension prédictive du système d'information comptable

Cette approche est centrée sur le marché financier. Elle considère l'entreprise comme un producteur d'actifs financier (actions et obligations), face aux clients que sont les investisseurs. Pour prendre leurs décisions d'achat, ces derniers ont besoin d'informations sur les produits qu'on leur propose. Les documents comptables constituent une source d'informations. Par exemple, la comptabilité doit aider l'investisseur individuel, confronté à un ensemble de prix, à constituer un portefeuille optimal de titres. Selon cette conception, l'utilité de l'information comptable s'apprécie par rapport à l'usage qu'en font les investisseurs pour définir et réviser leurs anticipations (Pascal Dumontier et Bernard Raffournier, 2014).

2.4. Système d'information comptable selon l'OHADA

Selon l'acte uniforme OHADA de 2017, relatif au droit comptable et à l'information financière, la comptabilité doit satisfaire, dans le respect de la convention de prudence, aux obligations de régularité, de sincérité et de transparence inhérentes à la tenue, au contrôle, à la présentation et à la communication des informations qu'elle a traitées. "Avec le système comptable OHADA, la production d'informations comptables et financières utiles pour divers

utilisateurs est le point focal de l'ensemble des normes. Un accent important est donc mis sur la nécessité de produire des états financiers fiables, reflétant l'image fidèle de la situation et des opérations financières de l'entité.

Le système comptable OHADA expose neuf principes comptables fondamentaux (postulats et conventions), notamment : la continuité de l'exploitation, le coût historique, l'importance significative, l'intangibilité du bilan, la partie double, la permanence des méthodes, la prééminence de la réalité sur l'apparence, la prudence, et la transparence. L'application de ces principes fondamentaux permet d'assurer la qualité des informations et les caractéristiques de l'image fidèle de la situation patrimoniale, des opérations financières et du résultat de l'entreprise. Résultat de l'application des principes comptables, l'image fidèle est donc considérée comme la raison d'être même du SYSCOHADA.

Lorsque l'application d'une prescription comptable se révèle insuffisante ou inadaptée pour donner cette image, des informations complémentaires ou des justifications nécessaires sont obligatoirement fournies dans l'état annexé. L'entreprise détermine, sous sa responsabilité, les procédures nécessaires à la mise en place d'une comptabilité permettant aussi bien un contrôle interne fiable que le contrôle externe, par l'intermédiaire, le cas échéant, de commissaires aux comptes, de la réalité des opérations et de la réalité des comptes, tout en favorisant la collecte des informations. Ainsi, l'importance de la notion de l'image fidèle dans le système comptable OHADA est manifeste. De toute évidence, l'application de ce concept entraîne des changements informationnels dans le SYSCOHADA (Acte Uniforme OHADA, 2017 ; SaidatouH.D, 2006)".

3. Méthodologie de l'étude

3.1. Terrain et données de l'étude

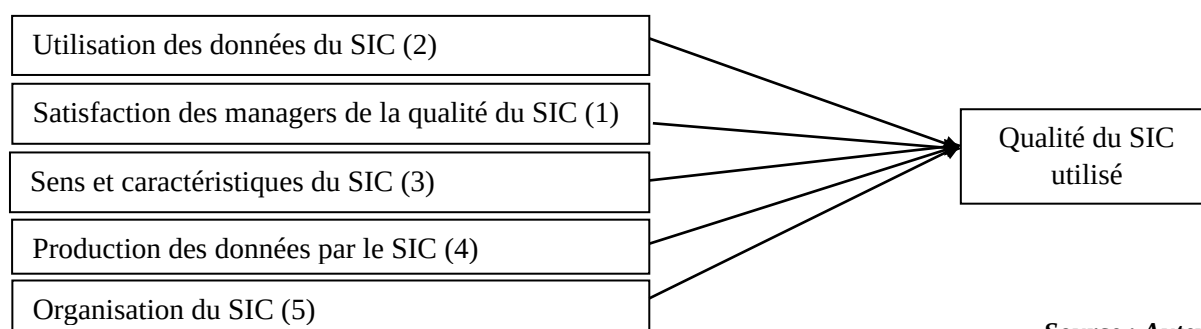
La méthodologie scientifique constitue l'épine dorsale de toute recherche en sciences sociales qui vise à produire des connaissances ou aspire à observer et à comprendre les comportements ainsi que les changements sociaux et politiques d'une organisation donnée (Friedrich-Ebert-Stiftung, 2016). Elle constitue une phase capitale en ce sens que la qualité des résultats de la recherche scientifique dépend en grande partie de celle de la procédure de mesure (Gilbert A. Churchill, JR., 1979).

Le choix d'une approche de recherche se fonde sur plusieurs éléments. À part ceux relatifs à la problématique, la nature de la question ou des objectifs de recherche, d'autres contribuent de façon plus ou moins implicite à ce choix, tel le contexte professionnel et les intérêts de l'intervenant-chercheur associés à ce contexte. En effet, le contexte professionnel dans lequel s'insère un intervenant et chercheur influence les choix, tant, au plan de l'action, qu'à celui de la recherche (Pinard R., 2004). Le travail de recherche s'appuie, ainsi, soit sur l'approche quantitative, soit sur celle qualitative, ou alors sur l'approche mixte. Cette étude s'appuie donc sur l'approche mixte.

3.2. Modèle de recherche

Le modèle de recherche est présenté par le schéma ci-dessous :

Figure 1. Modèle de recherche de la qualité perçue du SIC au Nord-Kivu



Source : Auteur

La qualité du SIC des PME a été perçue à travers 24 attributs regroupés en cinq composantes théoriques : la satisfaction des managers à l'égard de la qualité d'un bon SIC, l'utilisation des données du SIC, le sens et caractéristiques perçus du SIC, la production des données par le SIC, la dimension organisationnelle du SIC de la PME. Ces composantes théoriques ont été retenues sur base de la lecture des diverses études dans ce sens faites en gestion par plusieurs auteurs, dont celles de Philippe Chapellier (1997) et Benoît Lavigne (2002). À partir du système disponible au sein des PME, les dimensions ont été, respectivement, captées par les attributs ci-après : (1) : la transparence de l'information comptable, son exactitude, sa pertinence, sa fiabilité, son intelligibilité, sa comparabilité, son utilité en prise des décisions ; (2) : SIC comme outil d'informations satisfaisant en cas de prise des décisions ; SIC pour répondre aux nombreuses obligations et de mettre en place les instruments de gestion nécessaires au pilotage et au management stratégique de la PME ; SIC pour offrir un ensemble de données pertinentes effectivement et utilement incorporées aux multiples processus décisionnels, individuels ou collectifs, conduits dans la PME ; (3) : SIC comme étant un ensemble organisé des ressources, des matériels, des logiciels, des procédures, des données ; SIC pour collecter, traiter, stocker les informations comptables ; SIC pour construire, traiter, stocker, communiquer des informations dans les organisations ; SIC comme règles, procédures, méthodes et techniques destinées à organiser, gérer et contrôler la production d'informations comptables, fiscales, financières et sociales ; SIC comme un état évolutif des activités pour quantifier et suivre la réalisation des objectifs traduits en termes comptables ; (4) : SIC pour produire des données comptables obligatoires, facultatives, historiques et prévisionnelles ; SIC pour accéder aux informations écrites, structurées, détaillées et quantitatives ; SIC pour permettre d'élaborer les données à base comptable en totalité ou en partie sur la base de la comptabilité ; SIC conforme ou pas au système comptable OHADA pour permettre d'élaborer les données à base comptable en partie ; SIC conforme au système comptable OHADA pour permettre d'élaborer les données à base comptable en totalité ; (5) : SIC couvrant à la fois la comptabilité générale, le contrôle de gestion, l'analyse financière et l'élaboration de tableaux de bord comptables ; SIC pour permettre la pertinence des données comptables pour répondre à aux besoins en matière de gestion ; SIC informatisé ; SIC disponible respectant tous les principes du système comptable OHADA.

3.3. Méthodologie et traitement des données quantitatives

L'approche quantitative a permis de vérifier les faits théoriques concernant la qualité perçue du SIC, et cela, par des résultats issus de l'enquête menée auprès des dirigeants des PME du Nord-Kivu (Goma ; Beni ; Butembo), grâce au questionnaire de recherche qui a été administré.

Ainsi, la liste exhaustive de toutes les PME du Nord-Kivu n'étant pas disponible, la taille de l'échantillon, pour l'étude quantitative à partir de l'enquête par questionnaire, a été donc

déterminée sur base d'une population infinie. Un tirage aléatoire simple a permis d'atteindre la taille de l'échantillon pré calculée selon la formule de Claire Durand à 383 individus que nous avons majorée jusqu'à atteindre 618 PME. Dans ce total sollicité des PME pour prendre part à l'étude, seules les PME qui ont répondu favorablement et qui répondent aux exigences de l'Ordonnance-Loi de septembre 2022 relative à l'entrepreneuriat et aux startups ainsi que la charte des PME de 2009, ont été considérées. Il s'agit ici de tester les composantes théoriques retenues de la qualité d'un SIC d'une part ; de l'influence des éléments identitaires du dirigeant et ceux de sa PME sur la perception de la qualité perçue du SIC des PME.

Le traitement des données a été, premièrement, rendu possible grâce à l'analyse factorielle exploratoire en composantes principales sur base des variables susmentionnées cotées sur une échelle à cinq points. Les solutions optimales dégagées ont été soumises à l'analyse factorielle confirmatoire laquelle a aboutie à la construction des équations structurelles visualisées par le *pathdiagram*. Pour analyser la significativité de l'influence des caractéristiques identitaires des PME et de leurs dirigeants sur le niveau de la perception de la qualité du système d'information comptable, le test de la corrélation de Pearson et les tests paramétriques (test de comparaison des moyennes et analyse de la variance) auxquels ont été associés les tests non paramétriques (test de la médiane et test de Kruskal-Wallis) ont été appliqués.

L'ensemble des données recueillies auprès des PME enquêtées ont fait l'objet de traitements statistiques sur SPSS.23 et LISREL for student8.80. Le Microsoft Office Excel a facilité le retraitement des données tirées du serveur KoBoToolBox. L'enquête a été faite durant la période allant de 18 Juin au 22 Juillet 2023.

3.4. Méthodologie et traitement des données qualitatives

L'approche qualitative a permis d'exprimer certains résultats obtenus à partir du questionnaire en mots, surtout en descriptions de la qualité perçue du SIC par des arguments vérifiés auprès de quelques dirigeants regroupés en quatre focus groups par ville dont chaque focus comprenait entre 5 et 10 managers genres confondus. Il a été donc question après récolte et traitement des données quantitatives de rentrer sur terrain afin d'éviter certains arguments sous forme de préjugés. A cet effet, 17 questions ont été posées, concernant les caractéristiques des dirigeants et de leurs PME, la qualité perçue du SIC, à quelques dirigeants des PME à Goma, Butembo et Beni.

Il s'agissait des préoccupations sur : la motivation à créer plus les établissements au lieu des sociétés ; les raisons actuelles de préférer le RCCM au lieu de la patente ; les mobiles qui poussent les entrepreneurs à ne pas s'intéresser au domaine industriel ; la préférence du mode concentré au lieu de celui décentralisé dans le mode de gestion de la PME ; les causes de la réticence à la tenue de la comptabilité régulière et sincère conformément au référentiel en vigueur ; les motifs d'un effectif très réduit des femmes par rapport aux hommes dans l'entrepreneuriat ; le pourquoi de la plupart des dirigeants qui ne sont ni trop jeunes ni trop vieux, c'est-à-dire entre 34 à 39 ans ; les raisons qui font que les gens qui ont plus étudié(exemple masters, docteurs) sont presque absents dans le secteur entrepreneurial ; l'opinion du dirigeant, si oui ou non, le niveau élevé et le domaine d'étude constituent une motivation à la création et à la gestion des PME et la raison de son occurrence ; le motif qui fait que le secteur industriel léger enregistre moins des PME que celui agro-alimentaire, et le secteur des services (négoce) enregistrant plus des PME ; l'outil de gestion sur base duquel le dirigeant de la PME prend des décisions stratégiques, tactiques et opérationnelles ; l'opinion du dirigeant si oui ou non la meilleure qualité du SIC aiderait à faire avancer sa PME et le mobile de son occurrence fournie à cette préoccupation ; Opinion du dirigeant si oui ou non il est possible de mieux gérer sa PME sans système d'information comptable et le pourquoi ; les

raisons qui font que le SIC ne permette pas de collecter dûment les informations dans l'entreprise et entre les entreprises, de traiter les informations recueillies et de les stocker ; le mobile qui explique la non informatisation des services de comptabilité par la majorité des PME et/ou une informatisation rudimentaire pour peu de PME qui le font et le pourquoi ; les causes de la rare initiation des agents de la majorité des PME du Nord-Kivu dans la prise des décisions ; les remèdes selon le dirigeant enquêté pour que le SIC utilisé ne répondant pas au référentiel en vigueur soit d'une meilleure qualité. L'entretien avec certains dirigeants des PME des villes visitées, regroupés en focus, a été réalisé du 02 au 19 Janvier 2024. Les données ainsi recueillies ont été analysées manuellement à travers un dictionnaire des données et verbatim suivant une approche combinée d'analyse verticale-horizontale et analyse bardin. Le tableau ci-dessous présente les codes des interviewés, leurs qualités, le nombre d'années d'expérience (moyenne par focus), et la durée d'entretien par focus.

Tableau 1. Présentation des interviewés et de la durée d'entretien à Goma, Butembo et Beni

		Goma	Butembo	Beni
Interviewés	Focus 1	5	6	5
	Focus 2	7	5	5
	Focus 3	5	5	10
	Focus 4	10	8	9
Qualité	Focus 1	3 DP/D ; 2 DNP/D	6 DP/D	4 DP/D ; 1 DPN/D
	Focus 2	6 DP/D ; 1 DNP/D	4 DP/D ; 1 DNP/D	5 DP/D
	Focus 3	5 DP/D	3 DP/D ; 2 DNP/D	8 DP/D ; 2 DNP/D
	Focus 4	7 DP/D ; 3 DNP/D	4 DP/D ; 4 DNP/D	6 DP/D ; 3 DNP/D
Nombre d'années d'expérience	Focus 1	Moyenne : 6 ans	Moyenne : 8 ans	Moyenne : 6 ans
	Focus 2	Moyenne : 8 ans	Moyenne : 9 ans	Moyenne : 7 ans
	Focus 3	Moyenne : 7 ans	Moyenne : 6 ans	Moyenne : 8 ans
	Focus 4	Moyenne : 9 ans	Moyenne : 10 ans	Moyenne : 10 ans
Durée d'entretien	Focus 1	33 minutes	31 minutes	29 minutes
	Focus 2	41 minutes	27 minutes	33 minutes
	Focus 3	28 minutes	31 minutes	39 minutes
	Focus 4	43 minutes	41 minutes	32 minutes

Où : DP/D = Dirigeant Propriétaire/Directeur de la PME ; DNP/D = Dirigeant Non Propriétaire/Directeur de la PME

Source : Auteur

4. Résultats

4.1. Identification du dirigeant et de sa PME : analyse descriptive de l'échantillon

4.1.1. Éléments identitaires des PME visitées

Cette étude porte sur 618 PME réparties sur les trois villes de la province du Nord-Kivu : Beni, Butembo et Goma. Sur 618 PME, près de 34,3% sont implantées à Butembo, 33,0% à Goma et 32,7% à Beni. Elles sont majoritairement de petites entreprises. Cette catégorie occupe près de 98,7% de la taille de l'échantillon avec une forte concentration à Butembo puis à Goma et à Beni, contre 1,3% de moyennes entreprises. Beni domine l'échantillon d'étude en termes de moyennes entreprises, suivie de Goma et de Butembo. Toutefois, ces PME ont été aléatoirement sélectionnées et ces statistiques ne prétendent pas dire que c'est la ville de Beni qui a plus des moyennes entreprises que partout ailleurs au Nord-Kivu. Ce classement est fait suivant le critère de la taille du personnel.

En ce qui concerne leurs secteurs d'activités, 46,6% sont dans la prestation des services et 39,0% œuvrent dans le commerce général. Ces entreprises se répartissent la grande portion d'effectifs des PME en province du Nord-Kivu. Sur le long des boulevards et artères, il se constate, ainsi, une prédominance des PME de services et de négoce en gros et en détail des biens. Les secteurs de l'industrie légère et de l'agro-transformation sont minoritairement représentés, avec respectivement une proportion de 8,4% et 6,0% de l'échantillon effectif. Les

moyennes entreprises visitées se sont toutes spécialisées tantôt dans la prestation des services, dans l'agro-transformation et dans l'industrie légère.

Cependant, la participation des PME dans l'industrie légère reste encore importante en termes d'effectifs de PME. Les secteurs agro-industrie et industrie légère présentent donc des défis importants en termes des capitaux nécessaires pour leur démarrage et bon fonctionnement, et demeurent peu développés au Nord-Kivu, car trop exigeants en termes d'investissement. Cette contrainte des capitaux de démarrage est plus soulevée à Goma et à Butembo. La création des industries est, cependant, soumise à des conditions institutionnelles décourageantes pour les entrepreneurs, lesquelles se lisent à travers un régime fiscal dominé par une tracasserie et une multiplicité d'impôts et taxes. À ces contraintes institutionnelles s'ajoutent le manque d'une dynamique collective et d'expertise technique en matières, l'absence des infrastructures nécessaires, dont l'électricité pour l'alimentation de la chaîne, industrielle et les routes tant nationales que de desserte agricole pour faciliter l'approvisionnement en matières premières et produits assimilés. Ce qui rend le cycle de transformation très long et parfois ennuyant pour l'entrepreneur. Par contre, considérant les disparités spatiales sur base des données collectées, la ville de Butembo connaît plus de PME suivies de Goma et Beni. La ville de Beni se distingue beaucoup plus dans les prestations des services suivies de Goma et Butembo.

Par ailleurs, près de 67,5% des PME y établies sont des établissements, et donc des entreprises individuelles et familiales. Les sociétés n'occupent que 32,5% de cet échantillon. Aussi faut-il noter que de ces sociétés, il y a lieu de trouver des sociétés unipersonnelles. Ce caractère individualiste prédominant le secteur entrepreneurial du Nord-Kivu s'explique, d'une part, par la poursuite des intérêts égoïstes et d'une autonomie managériale en termes de latitude décisionnelle, et d'autre part, par la facilité et divers avantages que présentent les établissements en province comparativement aux sociétés. Ces avantages sont notamment la non-exigence des capitaux importants pour démarrer et fonctionner et un régime fiscal plus ou moins passable à celui soumis aux sociétés commerciales lequel semble stressant et contraignant.

Des entreprises sociétaires, les sociétés à responsabilité limitée (SARL) viennent en tête (20,7%) suivies des sociétés anonymes (SA) (7,3%), des sociétés à nom collectif (SNC) (2,9%). Les sociétés à commandites simples (SCS) demeurent encore peu connues et n'occupent que 1,6% de l'échantillon. Considérant le critère retenu dans le cadre de cette étude, toutes les SNC et SCS visitées demeurent encore de petites entreprises. La ville de Butembo enregistre plus d'établissements suivis par Goma et Beni. Les SARL sont plus rependues à Goma qu'à Beni et Butembo.

Près de 73,3% des PME rencontrées sur terrain sont immatriculées au registre de commerce et crédit mobilier (RCCM) et 26,7% disposent des patentes qu'elles renouvellent chaque année pour leur fonctionnement. Les entreprises avec patente sont globalement de petite taille. Celles-ci trouvent, à tort ou à raison, la nécessité de se doter d'un RCCM. Dans le contexte du Nord-Kivu, la non immatriculation de la PME au RCCM ne revient pas du tout à dire qu'elle est informelle. Tant qu'elle dispose d'une patente annuelle, elle est reconnue formelle auprès de l'État car reconnu par ce dernier et s'acquitte même auprès de lui des impôts et taxes. Il y a lieu de dire que sa formalisation est partielle. La majorité des PME avec RCCM sont basées à Goma qu'à Butembo et Beni. À ces jours, rares sont les PME qui disposent encore des patentes à Goma et la tendance qui s'y vit est la migratoire vers le RCCM. Beni enregistre plus de PME avec patente par rapport à Butembo. Ces statistiques se justifient par le fait que la ville de Goma a connu une grande avance, par rapport à ses deux villes-sœurs, des avantages liés à la création du guichet unique de création des entreprises (GUCE). C'est trois à cinq ans après que la ville de Butembo a vu l'antenne de GUCE s'installer à son sein pour faciliter ces procédures administratives quant à la formalisation effective des entreprises ; la ville de Beni étant restée oubliée à la matière.

Quoique les campagnes de sensibilisation et de vulgarisation des avantages liés à la dotation des RCCM ne sont guère, les PME avec patente justifient leur réticence par l'escroquerie institutionnelle entretenue par le GUCE. Pour ces entrepreneurs, les frais effectifs de formalisation supportés auprès du GUCE sont largement à ceux officiellement communiqués par le gouvernement et le processus reste encore déplorable entaché des pots-de-vin pour obtenir gain de cause. Ces attitudes maladroites découragent certains entrepreneurs à s'y diriger pour légaliser effectivement leur fonds de commerce, et ainsi décrocher l'immatriculation au RCCM.

Les PME immatriculées au RCCM justifient leur volonté à une formalisation effective pour être officiellement reconnues au niveau national et accéder aux nouvelles opportunités du marché à grande valeur ajoutée. Ces opportunités d'affaires sont aujourd'hui offertes par les organismes humanitaires non gouvernementaux, le Gouvernement à travers ses différents projets et programmes et d'autres sociétés commerciales de grande taille pour la sous-traitance, et rendent ainsi nécessaire la formalisation.

Les PME enquêtées sont globalement opérationnelles depuis 8 ans (calculs faits à partir de la moyenne). L'analyse d'écart-type fait état d'une grande dispersion de l'âge des PME par rapport à l'âge moyen. Cette distribution asymétrique traduit le fait que toutes les PME du Nord-Kivu visitées n'avaient pas démarré leurs activités toutes à la même période. Les unes sont trop jeunes avec moins d'une année d'existence, et d'autres datent de 47 ans. En plus, 50% de PME enquêtées ont une ancienneté de moins de 7 ans pendant que la seconde moitié desdites PME a plus de 7 ans d'existence. Bref, il s'en déduit que la majorité des PME visitées en province, dans les trois villes, est encore jeune avec moins de 10 ans.

Pour ce qui concerne la taille du personnel permanent, il se note que les PME visitées encadrent au moins six agents permanents et 175 agents tout au plus, avec une moyenne de 9 agents par PME malgré la forte dispersion estimée ponctuellement par un écart-type de 14 agents. Il s'en suit que 50% de PME visitées embauchent moins de 9 agents, le reste disposant d'une taille de personnel de plus de 9 agents permanents.

Eu égard au chiffre d'affaires moyen mensuel hors taxe, la valeur maximale de l'ensemble de ventes des PME réalisées le mois est d'environ 1,7 millions USD contre 500,00 USD de minimale. La moyenne du chiffre d'affaires moyen mensuel des PME enquêtées s'élève à près de 33 499,32 USD avec un écart-type de 135 489,00 USD. Le volume du chiffre d'affaires mensuel moyen est moins de 5 000,00 USD pour 50% d'entre elles ; pendant que la seconde moitié de PME réalisent des ventes dépassant 5 000,00 USD par mois. L'analyse de ces mesures de position et dispersion fait voir que la distribution du chiffre d'affaires moyen mensuel est trop dispersée par rapport à la moyenne. Cette situation se veut normale vu que toutes les PME ne sont pas de même taille, œuvrent non plus dans le même secteur d'activités et l'identité de leur clientèle respective ne sont aussi pas de même ordre.

Pour démarrer les activités, les PME interrogées disposaient d'un fonds compris entre 100,00 USD et 1 500 000,00 USD. Le montant moyen du capital initial est de 23 209,79 USD avec un écart-type qui est de 102 122,51 USD. De cette situation, il se remarque alors qu'il y a une forte dispersion dans le volume d'investissement de mise en place des activités au sein des PME visitées. Ce qui se justifie par le fait que la distribution d'investissements est bipartite, avec une moitié de PME à l'investissement initial compris entre 100,00 USD et 5000,00 USD, et l'autre moitié des PME au capital d'entre 5000,00 USD et 1 500 000,00 USD. À ces jours, ces entreprises ont globalement connu des métamorphoses et font preuve de l'élargissement de leurs activités. Le volume du capital économique investi dans leurs activités varie entre 1 000 USD et 10 millions USD, avec un niveau moyen du total actif de 103 378,96 USD et 5 271,64 USD d'écart-type. Ce volume du capital total investi dans l'activité est de moins de 17 000 USD pour 50% des PME visitées.

En sus, sur 618 PME visitées, le mode de gestion de la firme est aussi du type concentré pour 66,8% d'entre elles contre seulement 33,2% qui sont déjà ouverts au processus de décentralisation managériale au niveau des départements. Cette décentralisation s'observe dans la plupart des cas dans les moyennes entreprises et surtout en ville de Goma. La grande fraction des PME de Butembo et Beni privilégie l'approche de gestion concentrée. Et ceci pour des raisons fallacieuses dont les principales sont le sentimentalisme des dirigeants, l'individualisme du patron, solidifier l'entreprise et consolider ses acquis et le problème de leadership et de management des entreprises.

De manière générale pour l'ensemble des PME du Nord-Kivu, la gestion concentrée est, dans bien des cas, motivée par le goût de la transparence dans la gestion, la crise de confiance envers les personnels et l'insuffisance des ressources financières et logistiques pour l'adoption d'une approche de gestion décentralisée.

Par ailleurs, la quasi-totalité de ces PME enregistrent quotidiennement tous leurs flux économiques ou comptables sur des supports divers. Les flux d'informations partagées entre les agents de ces PME sont principalement ceux liés à la vente des biens et services, à l'enregistrement des opérations comptables et financières ainsi que les techniques se rapportant au procédé de fabrication. Cependant, pour des raisons de forte concurrence, laquelle a tendance à être même déloyale, les techniques liées aux procédés de fabrication ne sont pas partagées entre tous les agents. Elles sont restreintes à une petite couche. Ces PME ont toutefois noté que ces informations sont principalement véhiculées soit à travers les pièces justificatives et états de besoins soit verbalement de bouche à oreille soit dans les divers rapports mensuels d'activités. Pour certaines PME, des ateliers d'évaluation réguliers peuvent être organisés dans ce sens en vue de solliciter la participation des agents non seulement à l'évaluation, mais également à la prise des décisions. Et d'autres PME, le partage d'informations, quelle que soit sa nature, se limitent au canal téléphonique.

En dépit de toute la complexité des flux d'informations qui circulent dans ces entreprises, nombreuses ne parviennent pas à accommoder leurs SIC au volume des flux d'informations. Cette irrégularité dans la mise en place d'une comptabilité formelle et sincère permet aux entrepreneurs d'échapper à la fiscalité et ainsi maximiser malignement -si pas illicitement- leur profit. Il s'est révélé que le SIC est moins complexe ; c'est-à-dire minimal de trésorerie, pour 78% de PME. Elles ignorent les rouages et zones de contours du SIC quant à la tenue de la comptabilité soit ne trouvent non plus pas la pertinence du SIC adapté. Les PME enquêtées ayant instauré la comptabilité en partie double dans la tenue de leur comptabilité demeure moins nombreuses (22%), et nombreuses d'entre elles affirment rencontrer en permanence des difficultés dans son organisation et sa mise en œuvre. Des PME qui font recours au SIC plus ou moins complexe sont majoritairement de la ville de Goma. Celles de Beni arrivent en dernière position.

4.1.2. Éléments identitaires des dirigeants des PME enquêtées : analyse descriptive

Il ressort de l'exploration des résultats d'enquêtes que 52,8% de répondants sont des dirigeants non propriétaires. Ils obtiennent ainsi un mandat auprès des propriétaires ou des associés pour agir et conduire les PME sous leur gérance. Ils sont redevables vis-à-vis de leurs patrons (propriétaires non dirigeants). Sur 618 PME visitées, 47,2% sont gérées et dirigées par leurs propriétaires ou copropriétaires.

Sur ce, il se constate que la majorité d'enquêtés est constituée des hommes, soit 83,7% contre 16,3% des femmes. De cette distribution, 45,6% sont des propriétaires non dirigeants à côté de 7,1% des propriétaires-dirigeantes. Des employés gérants de PME, 9,2% sont des femmes et 83,7% des hommes. Ce qui laisse croire que les potentiels entrepreneurial et managérial sont en grande partie entre les mains des hommes masculins. Cette participation féminine non remarquable en entrepreneuriat se justifie par le fait que d'un côté, les femmes ne parviennent

à décrocher les autorisations de leurs conjoints pour entreprendre et conduire les affaires ; et de l'autre, elles-mêmes limitent leur pouvoir à celui des femmes de ménage tantôt par manque d'idée tantôt par manque de motivation entrepreneuriale.

En outre, la gestion de PME du Nord-Kivu est à 68,1% entre les mains des personnes mariées. Les célibataires gèrent 29,9% des PME. La dernière portion est répartie entre les veufs (1,3%) et les divorcés (0,6%). En outre, pour toutes les PME enquêtées, l'âge moyen de leurs cadres de direction est de 38 ans avec un écart-type de presque 10 ans. Il s'observe également que les propriétaires-dirigeants de PME sont relativement plus âgés que les dirigeants non propriétaires. Ainsi, pour la classe des propriétaires-dirigeants, l'âge moyen est d'environ 41 ans avec un écart-type d'autour de 8 ans ; alors que les dirigeants non propriétaires ont un âge moyen de près de 35 ans avec un écart-type de 10 ans environ.

De même, plus de 50% de PME visitées, la classe dirigeante (propriétaire-dirigeant et dirigeant non propriétaire confondu) est constituée des personnes âgées de plus de 37 ans. Ces statistiques concernant l'âge du dirigeant semblent être logiques, car reflétant la configuration actuelle de l'âge active en dynamisme entrepreneurial dans le secteur des PME en province du Nord-Kivu. En sus, la majorité des jeunes entrepreneurs et dirigeants observés à Butembo héritent ou assurent la gestion-relève des PME de leurs parents ou tuteurs.

La formation des managers-propriétaires et managers-salariés est, ici, regroupée en cinq niveaux : le niveau de ceux ayant fini le cycle primaire et obtenu le certificat, le niveau de ceux qui avaient fait les écoles secondaires et obtenu le diplôme d'État, le niveau des universitaires détenteurs du diplôme de graduat suivi de celui des détenteurs de titre de licencié. La dernière classe ne regroupe que des diplômés d'études approfondies ou masters. Ceux ayant fait l'école primaire, mais n'ayant pas obtenu le certificat sont ici considérés sans niveau d'étude. Toutefois, il importe de noter que certains gestionnaires ont eu à s'orienter également vers des formations professionnelles à côté du cycle normal d'études, afin de répondre à leurs besoins spécifiques.

Ainsi, la grande partie de managers enquêtés, sont des licenciés (32,2%), suivis des universitaires gradués (29,4%) et des diplômés d'État du niveau secondaire (28,6%). Les managers qui n'ont pas franchi l'école secondaire ne représentent que 6,1%. Seulement 2,5% d'enquêtés est détenteur d'un diplôme d'études approfondies ou de master (1,5%) voire d'un doctorat (1,0%). À en croire, en fonction de ces statistiques, les universitaires créent moins d'entreprises comparativement à la catégorie de non-universitaires. Les non-universitaires parviennent par créer leurs entreprises et embauchent les universitaires pour suppléer à la gestion. Trop prétentieux et illusionnés par leurs titres et diplômes supérieurs, les universitaires montrent une volonté trop limitée d'entreprendre, de créer et d'innover en souhaitant juste occuper des (hautes) fonctions dans le secteur public ou privé ou d'ONG.

Ce manque d'esprit de créativité et de motivation entrepreneuriale effective peut aussi s'expliquer tantôt par manque des capitaux nécessaires au démarrage des activités productives après leurs cursus académiques et par l'aversion aux risques, tantôt par le complexe de supériorité croyant que, commencer petit en entrepreneuriat est une humiliation vis-à-vis de leur niveau de lettrisme élevé. Au-delà du niveau d'instruction des managers, ce travail offre un aperçu général du niveau d'études des propriétaires des PME du Nord-Kivu, autre que les propriétaires-dirigeants. De cette couche, il s'est observé que 1,7% des patrons de ces PME n'avait pas franchi l'école primaire alors que 5,1% avaient fini le cycle primaire jusqu'à l'obtention de leurs certificats de fin d'études primaires. Seulement 22,3% avaient parachevé leurs cursus d'études secondaires en diverses options d'humanités et techniques. De ces entrepreneurs, 43,8% sont des licenciés et 21,9% des gradués d'instituts supérieurs et universités dont la majorité de ces universitaires sont dirigeants non propriétaires des PME. Les docteurs et masters en sciences sont rares dans l'entrepreneuriat au Nord-Kivu.

La direction des PME est assurée par des diplômés en sciences économiques, commerciales et de gestion, au moins pour la plupart des PME du Nord-Kivu (29,5%). Les entrepreneurs notent que la gestion pilotée par un gestionnaire ou un économiste est dans la plupart de cas réputé clair et saine suite à son profil et sa maîtrise des principes et mécanismes de management. Les options relevant de cette discipline pour la plupart sont: la comptabilité, le marketing, la gestion financière, la gestion de ressources humaines, la gestion des entreprises, la microfinance, l'économie publique, rurale, et monétaire, la fiscalité, les douanes et les accises. Le reste des PME n'ont point fourni de renseignements nécessaires soit parce que gérées par les analphabètes ou pour des raisons particulières propres à la personne de dirigeant enquêté. Cette couche de gestionnaires trouve que la gestion des entreprises est plus innée, un art, une vocation, une pension et une motivation personnelle; le plus important étant la combinaison des ressources pour le gain et la survie.

4.2. Analyse de la qualité perçue du système d'information comptable des PME

Après collecte des données, en soumettant l'échelle de mesure à l'analyse factorielle exploratoire en vue d'en dégager ses principales composantes, les critères d'adéquation des données ont confirmé la cohérence et la corrélation inter-items, et ainsi validé le processus factoriel ($KMO = 0,826$; *Test de sphéricité de Barlett* : $Khi\text{-deux approx.} = 3267,342$, $ddl = 55$, $Signification = 0,000$).

La solution optimale de la structure factorielle à rapport avec la qualité de l'information comptable des PME du Nord-Kivu est résumée dans le tableau 2 ci-dessous.

En appliquant tous les critères relatifs à la purification de l'échelle de mesure, cette étude est parvenue à obtenir une structure factorielle composée de onze attributs regroupés dans quatre composantes principales. Ces attributs présentent une forte corrélation entre eux et avec des valeurs de la qualité de représentation (communalités) supérieures ou égales à 0,5. De même, les valeurs propres des composantes retenues sont toutes supérieures à 1. Ce qui veut dire que toutes les composantes extraites valent mieux qu'un seul attribut (item). Par ailleurs, tous les attributs sont fortement corrélés à une seule et unique dimension avec des poids factoriels supérieurs ou égaux à 0,5. Les trois composantes extraites expliquent 69,749% de la variance de la qualité du système d'information comptable des PME Nord-Kivu au-delà du seuil normatif de 60%. En outre, le coefficient alpha de Cronbach pour l'ensemble de la structure factorielle est de 0,836 supérieur au minimum acceptable de 0,7. Ce qui garantit la bonne fiabilité de l'échelle de mesure retenue. Ceci dit, il n'est plus possible de supprimer un attribut en vue d'améliorer la solution finale.

La première composante de l'appréciation du système d'information comptable des PME du Nord-Kivu traduit la satisfaction des dirigeants à l'égard du SIC. Ces managers trouvent que les informations comptables à partir de leurs SIC sont moyennement pertinentes, fiables, intelligibles, comparables, exactes et utiles pour une bonne prise des décisions à long, moyen et court terme. Cette composante explique 40,254% de la variance expliquée.

Alors que certains gestionnaires des PME semblent minimiser le rôle prééminent que joue-le SIC au sein d'une entreprise peut-être pour la petitesse de la complexité de leurs activités avec des volumes et flux moins importants, d'autres indiquent que l'apport du SIC dans la gestion des PME n'est plus à démontrer. Pour ces derniers, sans cet outil de gestion et de son suivi efficace et régulier, les informations restent floues et brutes ; ce qui rend difficile le suivi de l'évolution de la santé multidisciplinaire de l'entreprise.

La deuxième dimension traduit l'appréciation du sens et des caractéristiques du SIC. Elle explique 19,173% la variance de la qualité globale du SIC des PME du Nord-Kivu. Malgré les avancées constatées sur terrain suite au progrès technologique, les SIC de ces PME ne permettent pas de collecter dûment les informations dans l'entreprise et entre les entreprises, de traiter les informations recueillies et de les stocker.

Tableau 2. Structure factorielle exploratoire de la qualité perçue du SIC des PME

Code item	Libellé item	Composante 1, 2, 3	Communalité	Score
SICQUAL1. : Composante 1. Satisfaction des managers à l'égard du système d'information comptable des PME du Nord-Kivu (Valeur propre = 4,428 ; Variance expliquée = 40,254%)				
SatiQualSIC3	Pertinence de l'information comptable à partir du système disponible.	0,802	0,658	Moyenne : 60,378%
SatiQualSIC4	Fiabilité de l'information comptable à partir du système disponible.	0,788	0,642	Écart-type : 11,019%
SatiQualSIC5	Intelligibilité de l'information comptable à partir du système disponible.	0,784	0,652	
SatiQualSIC6	Comparabilité de l'information comptable à partir du système disponible.	0,736	0,568	
SatiQualSIC7	Utilité des données fournies par le système d'information comptable en prise des décisions à long, moyen et court terme à chaque étape de décision.	0,704	0,533	
SatiQualSIC2	Exactitude de l'information comptable à partir du système disponible.	0,699	0,538	
SICQUAL2. Composante 2. Sens et caractéristiques du système d'information comptable des PME du Nord-Kivu (Valeur propre = 2,109 ; Variance expliquée = 19,173%)				
QualSIC12	SIC à la PME pour : collecter, traiter, stocker les informations comptables	0,910	0,873	Moyenne : 69,849%
QualSIC11	SIC : ensemble organisé des ressources, des matériels, des logiciels, des procédures, des données.	0,900	0,847	Écart-type : 19,528%
QualSIC13	SIC pour : construire, traiter, stocker, communiquer des informations dans les organisations.	0,858	0,772	
SICQUAL3. Composante 3. Organisation du système d'information comptable des PME du Nord-Kivu (Valeur propre = 1,135 ; Variance expliquée = 10,323%)				
QualSIC23	SIC est informatisé	0,882	0,822	Moyenne : 58,026%
QualSIC24	SIC disponible respecte tous les principes du système comptable OHADA.	0,821	0,768	Écart-type : 21,462%
	Pourcentage globale de la variance expliquée		69,749%	
	Indice KMO		0,826	
	Sphéricité de Bartlett	Khi-deux approx.	3267,342	
		Ddl	55	
		Sig.	0,000	
	Coefficient Alpha de Cronbach		0,836	
	Score global de la qualité perçue du SIC		Moyenne	62,634%
			Écart-type	11,210%

Source : Auteur sur base des états de sortie SPSS.23

Ces difficultés sont tributaires d'une formation insuffisante en comptabilité, d'une mauvaise organisation comptable, des irrégularités dans la saisie des données suite à la négligence de la pertinence de la comptabilité au sein de la PME. Il s'est de même observé que l'Etat congolais ne s'implique pas du tout dans la veille de la tenue de la comptabilité régulière et conforme au sein des PME, pourtant elle revêt un caractère obligatoire par la Loi. Cette méfiance de l'Etat vis-à-vis de la comptabilité se répercute chez les gestionnaires.

Pour les quelques PME en ordre avec la comptabilité, leurs systèmes comprennent à la fois des ressources, des matériels, des logiciels, des procédures et des données. Ce qui facilite, tant soit peu, la construction, le traitement, la sauvegarde et la diffusion des informations dans les organisations. Cependant, la dotation en manuels des procédures est moins évidente pour la plupart des PME.

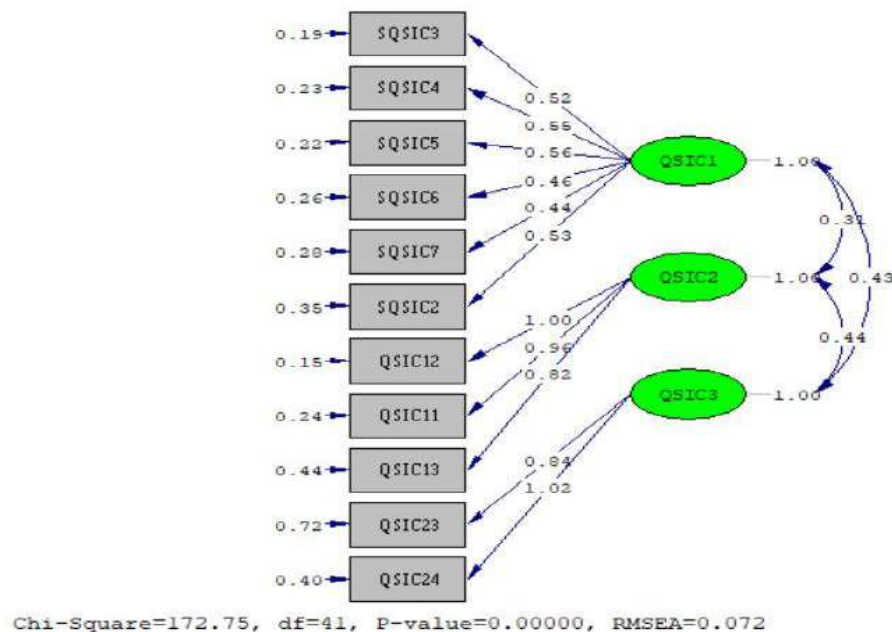
La dernière dimension explique 10, 323% de la variance totale expliquée et traduit le niveau organisationnel des SIC de ces PME. Les PME du Nord-Kivu sont majoritairement moins

informatisées et pour celles qui intègrent la technique informatisée dans leurs approches de gestion ou d'intervention, de nombreuses PME connaissent encore un défi en termes des matériels informatiques adaptés à leurs besoins.

Non seulement que l'informatisation de leurs SIC connaît des difficultés dans la mise en œuvre de fautes des ressources, les gestionnaires ont une vision encore très limitée en système comptable et ne trouvent pas nécessaire de l'informatiser. Ils justifient leurs attitudes de non-adhésion aux nouvelles technologies de l'information et de la communication par l'incomplétude de leurs SIC disponibles et utilisés, d'une part, et par l'aversion aux risques liés à l'exposition de leurs données comptables aux personnes mal intentionnées, d'autre part. Par ailleurs, elles sont rares – mais aussi si pas moins nombreuses – ces PME qui respectent tous les principes du système comptable OHADA révisé. Et pour bon nombre de PME, les informations comptables sont falsifiées pour échapper au fisc.

Sur ce, les dirigeants de PME du Nord-Kivu demeurent de pivots dans leurs prises de décisions guidées parfois par l'information comptable disponible tout en conférant un pouvoir dynamique lié à leur vision respective. Il s'en déduit que l'information comptable joue sur les attitudes des dirigeants dans leur positionnement décisionnel. L'information comptable disponible accroît, parfois aussi de manière démesurée, leur confiance en soi dans la prise de décisions sans se soucier de la viabilité de leurs PME ; l'important pour eux étant la maximisation des profits peu importe le risque encouru.

Figure 2. : Modèle structurel des déterminants de la qualité d'information comptable au sein des PME du Nord-Kivu



Source : Auteur, résultats de l'AFC sous Lisrel for Students 8.80.

Globalement, le score de la *qualité du système d'information comptable* d'un point de vue exploratoire est ponctuellement estimé à 62,634% par les gestionnaires des PME du Nord-Kivu au regard des dimensions extraites portant sur la perception de la qualité de leur SIC. L'écart-type associé à cette moyenne est de 11,210%. Le prolongement des analyses statistiques note que ce niveau global de la perception de la qualité du SIC est hétérogène sur l'ensemble des PME du Nord-Kivu au regard du degré de dispersion par rapport à la moyenne déduite à partir de l'écart-type qui sous-entend un niveau de coefficient de variation élevé. Il en est de même pour ses composantes.

Les résultats de l'analyse confirmatoire montrent que tous les indices psychométriques de la qualité d'ajustement du modèle structurel sont satisfaisants (CFI = 0,97 ; IFI = 0,97 ; RMSEA = 0,072) certifiant ainsi que le modèle théorique est en conformité avec les données. En plus, tous les items ont des coefficients structurels élevés avec des valeurs supérieures à 1,96 pour les statistiques de student. Le *pathdiagram* ci-dessous donne plus d'informations sur la confirmation de la relation entre la perception de la qualité du SIC, ses dimensions et ses attributs dans le contexte des PME du Nord-Kivu.

4.3. Caractéristiques des PME/des managers et la perception de la qualité du système d'information comptable

De toutes les caractéristiques identitaires des PME, le secteur d'activités et la taille de la PME n'exercent pas d'influences significatives sur la qualité du système d'information comptable ; alors que concernant les caractéristiques identitaires du manager, il s'agit de son statut de propriété, de son statut matrimonial et de son domaine d'études qui n'influent pas sur la qualité du SIC de sa PME.

Tableau 3. Influence des caractéristiques identitaires des PME et de leurs managers sur le score de la perception de la qualité du système d'information comptable

	T / F / R	Mé / K-W
Caractéristiques identitaires des PME		
Ville	84,725***	0,000***
Secteur d'activité	1,666	0,447
Forme juridique	14,076***	0,000***
Ancienneté (Âge)	0,105***	
Niveau de formalisation	2,318**	0,118
Chiffre d'affaires	0,149***	
Taille du personnel	0,118***	
Taille – Catégorie	1,192	0,250
Mode de gestion	5,592***	0,000***
Type SIC utilisé	4,771***	0,000***
Capital de démarrage	0,134***	
Capital investi actuel	0,172***	
Caractéristiques identitaires des managers des PME		
Statut de propriété (qualité)	0,311	0,841
Genre	1,823*	0,101
Âge	-0,101**	
Statut matrimonial	0,531	0,546
Niveau d'études	3,971***	0,000***
Domaine d'études	3,891***	0,000***
Niveau d'études du patron	1,831*	0,129
Domaine d'études du patron	1,001	0,272

*, ** et *** respectivement significatifs à 10%, 5% et 1%

T : Statistique t de Student ; F : Statistique F de Fisher ; R : Coefficient de corrélation

Mé : Test de la médiane ; K-W : Test de Kruskal-Wallis

Source : auteur sur base des états de sortie SPSS.23

5. Discussion des résultats

Les PME enquêtées diversifient moins leurs rayons d'action. Ceci se justifie, même, par le statut du dirigeant à la fois gestionnaire, administrateur et gérant, comme le confirme aussi Lorrain, Belly et Ramangalahy (1994). Elles sont donc moins nombreuses les PME visitées au Nord-Kivu qui ont des succursales ou filiales dans des milieux autres que leurs sièges (province, ville, territoire, commune, cité, agglomération...). Les propriétaires-dirigeants craignent non seulement engager trop de charges suite aux engagements des nouvelles

ressources humaines dans la gestion des diverses activités qui seraient créées au sein de leurs PME à travers d'autres milieux, mais aussi ces dirigeants ne veulent pas libérer leurs esprits du besoin de surveillance pouvant leur permettre de gagner ainsi en liberté individuelle d'action comme le recommande Davidson (1989). La plupart des propriétaires-dirigeants sont donc des hommes-orchestres de leurs PME. Pourtant, voulant auto-centrer toutes les activités, ceci rend complexe l'enregistrement de tous les flux nécessaires en informations comptables et augmente la probabilité de faillite due à la carence des données produites par le SIC pour la prise des décisions comme l'affirment Lavigne(2002) ; Ghorbel (2013) ; Affes&Chabchoub(2007).

Toujours à ces propos, la conclusion de Ndjambu R. et Sassine M. (2014) dans son étude, faite au Gabon, est ainsi confirmée dans les PME enquêtées. Cela dit, le fait, pour certains dirigeants, d'ignorer les rouages et zones de contours du SIC quant à la tenue sincère et régulière de la comptabilité, l'efficacité dans la prise des décisions au sein des PME est impactée négativement. Le SIC perd donc une partie importante de son sens comparativement à la définition selon Reix (2004), Bachet D. (2020), Yvette et Bernard (2020), d'un ensemble organisé de ressources, matériels, logiciels, procédures, données,...permettant exhaustivement de faire la collecte, le traitement, le stockage et la communication des informations comptables obligatoires, facultatives, historiques, prévisionnelles dans et entre les organisations. Autrement dit, le SIC n'est donc plus tourné vers la production complète des informations nécessaires à la prise des décisions, contrairement à la pensée de Grenier (2000). Les dirigeants étant instruits ou non dans différents domaines agissent différemment face au SIC dans la prise des décisions, cela conformément au niveau de connaissance du bien fondée de la comptabilité dans une entreprise. Le SIC étant de mauvaise qualité conformément au référentiel comptable en vigueur qui est le système comptable OHADA dû en grande partie à la négligence de cet outil de gestion, les décisions qui suivront, sans ignorer celles des entreprises concurrentes, ne sont prises que par tâtonnement. Encore faut-il que le profil du dirigeant soit meilleur pour arriver à prendre de bonnes décisions sur base de la mauvaise qualité du SIC comme le confirment Ruphin Ndjambou et Mario Sassine (2014) et Baum (1995).

La mauvaise qualité du SIC disponible au sein des PME contrairement au système en vigueur, piétine, ainsi, le rôle du SIC comme outil de gestion des PME concernées. Le SIC n'est donc pas la base de tout système d'information dans les PME, car étant incomplet et non conforme. Pourtant la qualité bonne du SIC conformément au système en vigueur, dit Mendoza et Bescos (1998), facilite la production des documents qui doivent permettre aux PME de structurer, synthétiser et organiser l'information concernant tout le patrimoine de l'entreprise nécessaire en prise des décisions à tous les niveaux. Encore faut-il, poursuit le même auteur, que les dirigeants ne se montrent exigeants qu'avec leurs propres documents, pour ne pas perdre le temps en lisant intégralement les documents contenant les données comptables.

Pourtant, Barnard a depuis bien avant démontré dans ses études en 1936 que, souvent c'est l'expérience du dirigeant qui lui permet de comprendre plus rapidement ce qui se cache derrière un tableau. Ainsi, un bon dirigeant ou homme d'affaires peut à partir d'un bilan, produit sur base d'un SIC bien structuré, retirer en quelques minutes les informations clés en matière de prise de décision concernant la structure complète de son entreprise. C'est à ce sujet que, Philippe Chapellier (1997), Lavigne (2002), et les autres... dans leurs études concernant l'utilité de l'information comptable en matière de prise des décisions, arrivent aux conclusions selon lesquelles, un SIC d'une meilleure qualité est la base de tout système d'information de l'entreprise, car quelle que soit son activité, chaque dirigeant en tout moment a besoin des informations comptables sincères, régulières et synthétisées dans le but de prendre les décisions, à tous les niveaux, affectant la vie de son entreprise.

6. Conclusion

Jouant le rôle de *miroir financier* pour les entreprises, le système d'information comptable est l'un des outils de gestion permettant aux dirigeants de prendre des décisions rationnelles, pour atteindre les objectifs visés. Encore faut-il que le SIC soit d'une meilleure qualité conformément aux normes comptables en vigueur. De la bonne organisation du SIC au sein d'une entreprise dépendent la viabilité et la pérennité de celle-ci.

La présente étude avait pour objectif de savoir comment les dirigeants des petites et moyennes entreprises de trois villes, Goma, Butembo, Beni perçoivent-ils la qualité du sic utilisé dans leurs PME ; savoir aussi l'influence des caractéristiques identitaires des PME et de leurs dirigeants sur la perception de la qualité du SIC utilisé.

La revue de la littérature a été axée sur les définitions et les caractéristiques du SIC ; sa complexité et les critères de sa qualité ; la conception du SIC ayant abordé les dimensions contractuelle et prédictive du SIC ; et enfin, les principes pour un SIC selon le système comptable OHADA.

Partant de cette revue empirique et théorique sur les critères de la qualité du système d'information comptable, dans le but de vouloir atteindre l'objectif poursuivi, nous avons émis, respectivement, les hypothèses selon lesquelles : la qualité perçue du SIC par les dirigeants des PME du milieu urbain de la province du Nord-Kivu (Goma ; Butembo ; Beni) serait mauvaise ; Les caractéristiques identitaires des PME (ville, secteur d'activité, ancienneté, niveau de formalisation, chiffre d'affaires, taille du personnel, taille-catégorie, mode de gestion, type SIC utilisé, capital de démarrage, capital investi actuel) et de leurs managers (statut de propriété ou qualité, genre, âge, statut matrimonial, niveau d'étude dirigeant non propriétaire ou niveau d'étude du dirigeant propriétaire ou patron, d domaine d'études du dirigeant non-propriétaire ou du dirigeant propriétaire) influenceraient négativement d'une manière significative la perception de la qualité du système d'information comptable utilisé.

Cette recherche a suivi une approche mixte. Pour en arriver là, les points essentiels suivants concernant la démarche méthodologique ont été abordés : le terrain et les données de l'étude ; le modèle de recherche qui met en relation les déterminants retenus avec la qualité d'un SIC ; la procédure suivie en traitement des données quantitatives et qualitatives.

Après traitements et analyses des données collectées via enquête par questionnaire et dont certains résultats ont suscité une descente de nouveau sur terrain pour des entretiens en focus groups avec certains dirigeants des PME, après interprétation et discussion des résultats obtenus, grâce à la démarche méthodologique de l'étude adoptée, la première hypothèse a été confirmée ; alors que la deuxième hypothèse a été confirmée partiellement étant donné que tous les critères identitaires des PME et de leurs dirigeants n'influencent pas positivement et d'une manière significative la perception de la qualité du système d'information comptable (voir tableau n°3).

Cette recherche concernant les PME œuvrant au Nord-Kivu en République Démocratique du Congo, prouve ainsi quelques résultats en études diverses dans le domaine de comptabilité de certains auteurs en sciences de gestion telles que Chapellier Philippe, Lavigne Benoit, ...selon lesquels la mauvaise organisation comptable résulte aussi, en grande partie, de la négligence des dirigeants et de leur ignorance de l'importance du système d'information comptable comme premier système d'information d'une entreprise en cas de prise des décisions. Ainsi, les résultats de ce travail pourront permettre aux prestataires du domaine de la comptabilité soucieux de la bonne organisation de la comptabilité de s'imprégner de l'état de leurs SIC utilisés pour un plan stratégique d'amélioration afin que cet outil de gestion soit davantage utile en prises des décisions.

Cette étude comporte également certaines limites qu'il est important de reconnaître. Le champ d'investigation n'a pas été suffisamment élargi, ce qui aurait pu permettre une meilleure

exploitation comparative de la base des données concernant le milieu urbain et celui rural (surtout certaines cités et agglomérations en évolution non négligeable) de la province du Nord-Kivu. En suite, la recherche a été limitée au niveau seulement de la perception du SIC utilisé au sein des PME sur base de certains critères sélectionnés de sa qualité jugés non exhaustifs. Cependant, malgré ces limites, l'étude a utilisé des variables pertinentes pour déterminer la qualité perçue du SIC.

Eu égard aux résultats de cette étude, la formation des gestionnaires et/ou leurs agents impliqués en SIC adapté et plus pratique aux PME du Nord-Kivu demeure incontournable.

Références

- (1). Affes H. & Chabchoub. (2007). Le système d'information comptable : les déterminants de ses caractéristiques et son impact sur la performance financière des PME en Tunisie, *La Revue des Sciences de Gestion, Direction et Gestion*, n° 224-225, pp. 59-68.
- (2). Bachet, D. (2020). *Système d'information comptable et démocratie dans l'entreprise*, Centre Pierre Naville, Université D'Évry-Paris-Saclay, Paris.
- (3). Baum, J. R. (1995). The relation of traits, competencies, motivation, strategy, and structure to venture growth. *Frontiers of Entrepreneurship Research*, Babson College.
- (4). Cerrade et al. (2014), *Comptabilité et analyse des états financiers : principes et applications*, de Boeck, 3^{ème} édition.
- (5). Chapellier, P. (1997). Profils de dirigeants et données comptables de gestion en PME. *Revue internationale P.M.E.*, vol. 10 (1), éd. Presses de l'Université de Québec, disponible sur <https://id.erudit.org> et <https://doi.org>, pp. 9-41.
- (6). Chapellier, P. (1996). Données comptables de gestion et système d'information du dirigeant de PME, *Système d'Information et Management*, N°2, Vol 1, pp. 23-38.
- (7). Charte du 24 Août 2009 relative aux Petites, Moyennes Entreprises et de l'Artisanat en République Démocratique du Congo, Ministère des Petites et Moyennes Entreprises, Kinshasa.
- (8). Davidsson, P. (1989). Entrepreneurship—And After? A study of growth willingness in small firms, *Journal of Business Venturing*, vol. 4, n°3, pp. 211-226.
- (9). Dayan, A. (1999). *Manuel de Gestion*. Edition Ellipses/AUF, Collection Universités Francophones, Paris.
- (10). Dumontier, P & Raffournier, B, Vingt ans de recherche positive en comptabilité financière, In *Comptabilité - Contrôle - Audit (CCA)*, la revue de l'AFC, 1999, vol. 5, n° 3, pp. 179–197.
- (11). Esnault B. & Disanquet (2008). *La comptabilité financière*, Presse Universitaire de France, Paris.
- (12). Friedrich-Ebert-Stiftung (2016). *Méthodologie de la recherche scientifique pour les organisations de la société civile : réponses pratiques à des questions essentielles*, Alger.
- (13). Ghorbel, J. (2013). *Le design du système d'information comptable dans les PMI tunisiennes : une modélisation contingente*. 11^{ème} Congrès International Francophone en Entrepreneuriat et PME, Brest.
- (14). Gilbert A. Churchill, JR. (1979). A paradigm for developing better measures of marketing constructs, Vol. 16, N°1, *Journal of marketing research*, pp. 64-73.

- (15). Gorton M. (1999), Use of financial management techniques in the U.K. – based small and medium sized enterprises: empirical research findings, *Journal of Financial Management & Analysis*, pp. 56-64.
- (16). Grenier, C. (2000). *Système d'information et comptabilité*, In *Encyclopédie de Comptabilité, contrôle de gestion et audit*, Economica, Paris, pp.1117-1132.
- (17). Grepme (1997). *Les PME : Bilan et Perspective*, Les Presses Inter Universitaires et Economica, 2^{ème} éd., 364 p.
- (18). Guermazi D. & Bahrin W (2020). *Système d'information comptable*, *Ecole supérieure de l'économie numérique*, University of Manouba.
- (19). Laudon K. & Laudon J. (2013). *Management des systèmes d'information : Adaptation Française* Éric Fimbe et Serge Costa, Pearson Education Française, 11^{ème} édition
- (20). Lavigne, B. (2002). Contribution à étude de la genèse des systèmes d'information comptable des PME : une recherche empirique. *Technologie et management de l'information : enjeux et impacts dans la comptabilité, le contrôle et l'audit*, France. pp. CD-Rom. halshs-00584492.
- (21). Lorrain, J., Belly, A. & Ramangalahy (1994). Relation entre le profil de comportement des propriétaires-dirigeants et le stade d'évolution de leur entreprise. *Revue internationale P.M.E/Économie et gestion de la petite et moyenne entreprise*, 7 (1), Document généré le 16 jan. 2021 10:32, édition Presses de l'Université du Québec, disponible sur <https://id.erudit.org>; <https://doi.org>, pp. 9-34.
- (22). Louadi M. E. (1994), *Information needs and information technology in medium-sized enterprises in Quebec: a descriptive study*, 11th Annual Conference of the Canadian Concil for Small Business and Entrepreneurship, Winnipeg, Manitoba, pp. 3-16.
- (23). Mc Mahon, R; Holmes, S. (1991). Small business financial management practices in North America: A literature review, *Journal of Small Business Management*, Vol.29, N°2, pp. 19-29.
- (24). Mendoza, C. & Bescos, P. L. (1998). *Décision et pilotage des performances : quels sont les documents utilisés par les managers?* Congrès de L'Association Française de Comptabilité - Performances et Comptabilité -14, 15 et 16 Mai, Nantes, France : Association française de comptabilité.
- (25). Michaïlesco, C (2009). Qualité de l'information comptable. *Encyclopédie de Comptabilité, Contrôle de gestion et Audit*, Economica, pp. 1023–1033.
- (26). Ndjambou, R. & Sassine, M. (2014). Étude de la relation entre profil du dirigeant, culture et performance des PME gabonaises: clarification des compétences et de la vision. *La Revue Gestion d'Organisation*, www.elsevier.com/locate/rgo, pp. 7-19.
- (27). Ngongang, D. (2013). Système d'information comptable et contrôle de gestion dans les entreprises camerounaises. *La Revue Gestion et Organisation*, (5), pp. 113-120.
- (28). OHADA (2017), *Acte uniforme relatif au droit comptable et à l'information financière*, Le conseil des ministres de l'Organisation pour l'Harmonisation du Droit des Affaires (OHADA), Journal Officiel OHADA, Brazzaville.
- (29). Ordonnance-loi n°22/030 du 08 Septembre 2022 Relative à la promotion de l'entrepreneuriat et des startups.
- (30). Pinard R. & Potvin P (2004), Le choix d'une approche méthodologique mixte de recherche en éducation, In *recherches qualitatives*, vol. 24, pp.58-80.
- (31). Reix, R. (2004). *Systèmes d'information et management des organisations*, Vuibert, 5^{ème} édition.
- (32). Saidatou H.D. (2006), *L'impact du nouveau système comptable OHADA sur les jugements et décisions des agents de prêt : le cas du Cameroun*, Mémoire de maître en sciences comptables, Université du Québec à Montréal.

- (33). Tayeb, C. (2018). Impact de l'information comptable sur la prise de décision stratégique : cas de l'unité de transformation d'aluminium du groupe d'entreprises des emballages métalliques/E.M.B, *Revue des études humaines et sociales -A/ Sciences économiques et droit*. n°20, pp.3-13.
- (34). Yvette, N.O & Bernard, N.B. (2020).Système d'information comptable et performance globale des entreprises industrielles au Cameroun. *Global Journal of Management and Business Research: D Accounting and Auditing*, 20: <https://globaljournals.org>.